



Laudatio Roger Boltshauser

Die letzte Fabrik und Spinnerei der Schweiz auf dem Bühler Areal in Winterthur wurde auf überraschende Weise umgenutzt und gestalterisch revitalisiert. Sie dient neu als flexible Werk- und Produktionsstätte. Bei der imposanten, 136 Meter langen und 71 Meter breiten Fabrikanlage steht der Gedanke der Suffizienz im Vordergrund. Der Erhalt funktionaler Strukturen und die Wiederverwendung alter Bauteile haben höchste Priorität. Die Erschliessungskerne bilden dabei das räumliche Rückgrat des Gebäudes und sorgen für Wandelbarkeit und Nutzungsflexibilität.

Spannend ist, wie vorhandene Elemente wie Fassadenstücke oder alte Betriebsteile innen und aussen wieder zum Leben erweckt werden. Das allein mag heute bei Sanierungen immer als Selbstverständlichkeit erscheinen, aber die Verfasser*innen verblüffen mit viel Kreativität, Witz, aber auch mit einer souveränen Gelassenheit. Neben den vielen Elementen, die an Ort und Stelle wiederverwendet wurden, sind einzelne Materialien auf dem Areal gesammelt und neu eingesetzt worden, wie Fassaden- und Zementplatten, Heizkörper, Waschtröge bis hin zu alten Stahlprofilen, aus denen Leuchten gebaut wurden. Nicht mehr benötigte Öffnungen wurden mit sichtbaren roten Backsteinen verschlossen. Die Fassadenflächen wurden im Rhythmus der Hallenstruktur geöffnet, um eine bessere Belichtung und damit die höhere Flexibilität zu erreichen. Mit neu gefertigten Formteilen konnten fehlende Bauteile ergänzt und die Fassade gerettet werden.

Die Umgebung wurde inspiriert von Alexander Heinrich gestaltet. Auch hier gilt das Credo der Wiederverwendung. Aus alten Profilen entstanden ein Pavillon und eine Schaukel, von der aus man den freien Blick auf die Kyburg geniessen kann. Erwähnenswert ist auch die neu gestaltete Schrift von Roland Krauer. Sie sucht die grafische Transformation des Garns, das an den ursprünglichen Zweck der Spinnerei erinnert. Kurzum ist ein gelungenes Gesamtwerk entstanden, das lustvoll die Themen der Zeit auslotet und Neues, Altes und Wiederverwendetes unaufgeregt in Balance bringt.

La dernière usine et filature de Suisse, située sur le site Bühler à Winterthur, a fait l'objet d'une réaffectation et d'une revitalisation surprenantes guidées par l'idée de suffisance. L'imposant volume de 136 mètres de long et 71 mètres de large est devenu un lieu de travail et de production flexible. La conservation des structures fonctionnelles et la réutilisation des anciens éléments de construction ont été décrétées priorités absolues; quant aux noyaux d'accès du bâtiment, ils en constituent l'épine dorsale et assurent la modularité et sa flexibilité d'utilisation.

Il est captivant de voir comment certains éléments existants sont ramenés à la vie, à l'intérieur comme à l'extérieur; une évidence de nos jours dans le cadre de transformations ou de rénovations, mais les auteurs du présent projet nous étonnent par leur créativité, leur humour, mais aussi la souveraine sérénité que dégage l'ensemble. À côté des nombreux éléments trouvés sur place, des matériaux ont été collectés sur le site et réutilisés, comme des plaques de façade et de ciment, des radiateurs, des lavabos et même d'anciens profilés en acier réemployés pour construire les luminaires. Les ouvertures qui n'étaient plus nécessaires ont été bouchées avec des briques rouges laissées apparentes. Les façades ont été percées au rythme de la structure de la halle afin d'optimiser l'éclairage pour une plus grande flexibilité. La préservation des façades n'a pu se faire qu'au prix de la fabrication à l'identique de nouvelles pièces moulées nécessaires pour compléter les éléments manquants.

Les espaces extérieurs ont été conçu par Alexander Heinrich, et suivent aussi le credo du réemploi. Un pavillon et une balançoire ont été créés à partir d'anciens profilés acier, d'où l'on peut admirer la vue dégagée sur le château de Kyburg. La police de caractères créée par Roland Krauer mérite également d'être mentionnée, elle qui s'inspire du fil textile et rappelle ainsi l'affectation initiale du lieu. En bref, une œuvre totale réussie qui explore ludiquement les thèmes inscrits dans l'air du temps et crée un équilibre serein entre nouveau, ancien et réemployé.

